

RELAJ D'UNE COMPRESSION DIRECTE AU MOYEN D'UN PANSEMENT COMPRESSIF

Nombre de sapeurs-pompiers : 2

En l'absence de corps étranger, la compression directe est une technique facile, rapide et très efficace. Elle permet, dans la plupart des cas, d'arrêter le saignement et d'être relayée par la pose d'un pansement compressif libérant ainsi un équipier.

Matériel

- Gants à usage unique et EPI adaptés
- Pansement compressif (Israélien, coussin hémostatique d'urgence (CHU), ou autre). À défaut on peut utiliser un paquet de plusieurs compresses ou un pansement « américain » et une bande élastique adhésive ou auto-agrippante.

L'élasticité de la bande est un élément important si l'on veut obtenir une **pression suffisante** pour maintenir l'arrêt du saignement.

L'élasticité de la bande est un élément important si l'on veut obtenir une **pression suffisante** pour maintenir l'arrêt du saignement.



Risques et contraintes

- La compression, et donc le serrage du pansement, doit être suffisante pour **arrêter le saignement sans interrompre la circulation sanguine** en dessous du siège de l'hémorragie.
- L'extrémité du membre ne doit être **ni froide ni engourdie, ni violacée** (couleur du lit de l'ongle).
- Si le pansement compressif s'avère inefficace, reprendre une **compression externe** sur celui-ci (cf. [procédure 6-2](#)).

Points-clés

- Le pansement compressif n'est indiqué que pour relayer une compression manuelle directe efficace.
- Rester le plus propre possible lors de la mise en place du pansement compressif.
- La compression doit être suffisante pour **arrêter le saignement sans interrompre la circulation sanguine** en dessous du siège de l'hémorragie.
- Le pansement compressif doit **recouvrir la totalité de la plaie**.
- La compression doit être **permanente**.

Critères d'efficacité

L'efficacité du pansement compressif se juge par l'arrêt du saignement.

Réalisation

⇒ Exemple du pansement Israélien

1

Sapeur-pompier n° 1

- Appuyer directement sur l'endroit qui saigne avec les doigts ou la paume de votre main protégée par un gant à usage unique. L'interposition d'une compresse stérile favorise l'arrêt de l'hémorragie (cette action ne doit pas retarder la compression directe)
- Allonger la victime
- Vérifier l'arrêt de l'hémorragie.



2

Sapeur-pompier n° 2

- Préparer et ouvrir l'emballage du pansement compressif
- Présenter la compresse au 1^{er} sapeur-pompier et l'aider à substituer la compression manuelle, le plus rapidement possible. Cette dernière doit recouvrir complètement la plaie.



3

Sapeur-pompier n° 1

- Reprendre une compression manuelle dès que le pansement compressif recouvre la plaie.



4

- Passer la bande à travers l'applicateur de pression, puis refaire le tour du membre en passant une nouvelle fois à travers l'applicateur.



5

- Tirer sur la bande et repartir en arrière en recouvrant l'applicateur



6

- Envelopper complètement le membre en recouvrant l'apporteur de pression.



7

- Fixer la bande en insérant l'extrémité de la boucle de retenue entre les couches du bandage.



Cas particuliers

Dans certaines localisations de plaie en **zone « non garrotable »**, il est parfois possible de réaliser un pansement compressif en prenant appui sur **un relief osseux opposé**. Par exemple :

- **cou** avec contre-appui sur **l'aisselle opposée** (voir exemple ci-après) ;
- **aisselle** avec contre-appui sur un **collier cervical** (voir exemple ci-après) ;
- **fesse** avec contre-appui sur le **bassin** ;
- **pli inguinal** avec contre-appui sur le **bassin** ;
- **cuir chevelu** avec contre-appui sur le **menton**.

Ces techniques sont particulièrement utiles en cas de nombreuses victimes pour libérer le sapeur-pompier.

⇒ Plaie du cou

1

- Relayer la compression manuelle par un pansement compressif.



2

- Pour faciliter la mise en place du bandage compressif tourner la victime sur le côté blessé et lui fléchir le bras opposé au-dessus de la tête de sorte que sa main vienne toucher la joue côté plaie.



3

- La bande se serre, en respectant les techniques de serrage décrites ci-dessus entre le creux axillaire d'un côté et la face opposée du cou de l'autre côté.



4

- Une fois le pansement compressif mis en place et verrouillé, le bras de la victime est replacé le long du corps afin d'augmenter la compression.



⇒ Plaie du creux axillaire

1

- Relayer la compression manuelle par un pansement compressif.
- Pour faciliter la mise en place du bandage compressif, tourner la victime sur le côté sain et lui fléchir le bras coté blessé au-dessus de la tête de sorte que sa main vienne toucher la joue opposée.



2

- La bande se serre, en respectant les techniques de serrage décrites ci-dessus entre le creux axillaire d'un côté et la face opposée du cou de l'autre côté.



3

- Une fois le pansement compressif mis en place et verrouillé, le bras de la victime est replacé le long du corps afin d'augmenter la compression.



© 2019 A33002